
Anthropologie juridique des sociétés arabo-berbères

Alain Mahé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21240>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 424-426

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Mahé, « Anthropologie juridique des sociétés arabo-berbères », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21240>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie juridique des sociétés arabo-berbères

Alain Mahé

Alain Mahé, maître de conférences

Entre l'amitié et l'inimitié : l'échange, l'alliance et la complicité

- 1 LES différentes formes d'alliances, d'échanges, de réciprocité, de dons et de solidarité mais aussi de vengeance et de guerre sont au cœur des théories de sciences sociales depuis leurs débuts. Pourtant et étrangement, hors les sociétés européennes, la question de l'amitié/inimitié n'a quasiment pas été thématisée en tant que telle par les sciences sociales. Serait-ce que l'idée d'affinité élective qu'implique pour nous l'amitié serait indissociable de l'individualisme propre aux sociétés européennes ? Ou bien la solidarité sociale de Durkheim ne serait-elle qu'un autre nom de la *philia*-amitié, comme on a pu le dire de la libido freudienne par rapport à l'*eros* platonicien ?
- 2 Tout se passe comme si l'amitié n'était désormais envisagée que comme une sorte d'aboutissement de l'histoire du processus de subjectivation propre aux sociétés européennes. De fait, en vertu de la vocation qu'on lui a assignée – depuis Montaigne ? – à désigner la relation sentimentale élective qui ne viserait rien d'autre qu'elle-même, le concept d'amitié exclut maintenant toute motivation intéressée ou utilitaire et cela à la différence de la première théorie systématique qu'en fit Aristote. Comme si, parmi les trois genres d'amitié qu'avait distingués le philosophe, seule l'amitié dite vertueuse serait désormais digne de mériter le nom d'amitié. Comme si, à rebours des sociologies du soupçon en vogue aujourd'hui – et qui sont, elles, polarisées sur les aspects utilitaires et intéressés des relations entre les hommes –, on réservait à l'amitié de désigner une relation idéale et sans scories, bref une relation qu'aucun enjeu réel et social ne parasiterait. C'est ainsi qu'en devenant une sorte de sanctuaire des relations

sentimentales et intimes l'amitié a perdu sa valeur de concept analytique voire sa dignité d'objet pour les sciences sociales.

- 3 Le séminaire de cette année a été consacré à analyser la façon dont les principales théories anthropologiques étayées à partir de l'ethnographie des sociétés rurales du Maghreb (de la théorie segmentaire de Durkheim à celle de Favret en passant par Gellner, mais aussi l'économie générale des pratiques de Bourdieu), sont parvenues à éviter ou contourner, voire disqualifier, la question de l'amitié. Les descriptions ethnographiques sur lesquelles elles s'appuyaient témoignant pourtant de la prédominance des liens interpersonnels et du fait que l'ensemble des dispositifs sociaux reposait sur un principe de cumul de fidélités diverses et variées.
- 4 Dans la sociologie de Durkheim, la solidarité est censée désigner *un phénomène moral*, elle est pourtant uniquement présentée comme la relation *nécessaire* qui unit les parties à un tout. Dans la solidarité dite mécanique, l'image est celle de la solidarité d'un mécanisme (comme celui qui fait tourner ensemble les rouages d'un engrenage) tandis que dans la solidarité organique, c'est l'idée de l'interdépendance des organes d'un même corps qui est soulignée. Dans les deux cas, tout aspect mental et *a fortiori* sentimental est effacé, tant et si bien qu'on ne voit guère en quoi les solidarités en question relèveraient encore de la morale.
- 5 Mais si, dans le modèle durkheimien – et avec les réserves que l'on vient de faire –, l'hypothèse segmentaire étayait une réflexion sur la solidarité mécanique, c'est dans de tout autres perspectives que la même hypothèse sera reprise par Ernest Gellner et Jeanne Favret dans les années 1960. Avec eux la segmentarité est désormais au service d'une théorie selon laquelle, dans les sociétés rurales du Maghreb, les conflits opposant entre eux les unités de segmentation représenteraient le seul mode de structuration des sociétés segmentaires, le seul ciment tenant ensemble la société !
- 6 Un des membres de l'*Année sociologique*, René Maunier, y a publié, peu après le fameux *Essai* de Mauss, un mémoire important sur les échanges rituels de dons en Kabylie. Bien qu'il n'y ait pas fait intervenir le concept d'amitié pour élucider les échanges de dons, sa démonstration permet d'y reconduire grâce à la façon dont il réintroduit une dimension morale dans le modèle conçu par Mauss. Pour Maunier, non seulement la triple obligation de donner, de recevoir et de rendre ne repose pas sur un principe magique ou équivalent, pas plus qu'elle ne serait un effet immanent de l'échange, mais elle dépend uniquement des compétences morales des acteurs. En outre cette dimension morale est rigoureusement articulée à la dimension agonistique et intéressée des échanges rituels : dans la Kabylie étudiée par Maunier, la plus belle façon d'affirmer sa singularité et son honneur personnel consiste à renchérir en matière de libéralité.
- 7 Mais dès lors qu'au prisme de l'économie générale des pratiques de Bourdieu – qui a par ailleurs fait son profit de l'étude de Maunier –, la société n'est plus envisagée que comme un marché où chacun cherche à maximiser ses capitaux –réels ou symboliques –, l'honneur kabyle n'est plus qu'un capital tandis que l'amitié n'est envisagée que sous l'angle de *l'intérêt au désintéressement*.
- 8 Intitulés des séances de l'année : « Entre l'amitié et l'inimitié : l'échange, l'alliance et la complicité » (Alain Mahé) ; « De l'amitié à la solidarité sociale : Solidarité mécanique et solidarité organique dans la théorie de la segmentarité de Durkheim » (Alain Mahé) ; « La segmentarité de Durkheim à Gellner : d'une théorie de la solidarité à une théorie de la violence » (Alain Mahé) ; « Relations de dépendance et manipulation de la violence

en Kabylie selon J. Favret-Saada » (Alain Mahé) ; « Amitié et échanges de don, “Les Échanges rituels de dons” en Kabylie selon René Maunier » (Alain Mahé) ; « Amitié et échanges de don, “Les Échanges rituels de dons” en Kabylie selon René Maunier (suite et fin) » (Alain Mahé) ; « Une socioanthropologie du soupçon : Bourdieu et la Kabylie I, De la société comme marché et de l’honneur comme capital » (Alain Mahé) ; Une socioanthropologie du soupçon : Bourdieu et la Kabylie II, Les structures élémentaires de la domination selon « *Le Sens pratique* » (Alain Mahé) ; « L’importance des compétences relationnelles dans la dynamique d’une enquête anthropologique » (Edouardo Rodriguez-Martin) ; « Des incivilités à la rupture du lien civil lors des débordements de la manifestation anti-CPE du 28 mars 2006 » (Kamel Boukir) ; « De la subordination de l’échange social à l’alliance politique chez P. Clastres lecteur de La Boétie » (Alain Mahé) ; « Jalons pour une philosophie politique de l’amitié à partir *De la servitude volontaire* de La Boétie » (Alain Mahé).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie